

La nuit sans fin

Lillah Vial

Personnages :

Lamis, 14 ans

Chen, 10ans

Un homme du futur monde

L'homme pieuvre – dit Aqualito

La guerrière forestière

Le Baron de l'eau

Tableau 1

Un espace désertique en 2060. Au centre du plateau gît un tronc d'arbre arraché, dé-séché, ainsi qu'une bâche en décomposition. On distingue peu à peu les silhouettes de deux jeunes enfants, Lamis et Chen. Les déchirures de leurs vêtements laissent entrevoir de nombreuses tâches sur leurs peaux brunies par le soleil.

Un homme du futur monde :

Mon histoire se passe dans un certain temps. Un temps incertain certes, mais dans pas si longtemps. Les scènes que je vais vous raconter sont des projections. Des projections du monde. Le nôtre ? me direz-vous. Ça y ressemble oui, peut-être bien.

Vous allez croire à une menace, que je donne l'alerte, tire la sonnette d'alarme. Mais non, ne vous en faites pas. Soyez sans crainte. C'est un simple constat. Un état des lieux sans lendemain, ni conséquence.

Peut-être tout cela n'existera-t-il jamais. Peut-être que ce ne sera qu'un cauchemar. Ou même juste un rêve, celui dont on se réveille en sueur et en sursaut.

Toujours est-il que dans cette histoire, il fait extrêmement chaud. Une chaleur étouffante ! Il fait extrêmement chaud, et le soleil ne se couche plus, plus jamais. Il est là, en permanence, et brûle à petit feu ce qu'il reste du monde d'hier.

Mais parlons plutôt des personnages de cette histoire.

Alors que Lamis, la jeune fille à ma droite, est endormie, Chen, le petit frère, fredonne un air doux. Vous l'entendez ? C'est son air préféré au petit, un air inventé qu'il appelle « la chanson de la pluie ». Dans son sommeil, Lamis grogne, tel un chien enrhumé. Vous l'entendez ? Chen, perdu dans ses pensées, chante pourtant de plus belle la chanson de la pluie. Dans son sommeil, Lamis grogne davantage, non plus comme un chien, mais comme un ours, jusqu'à ce que...

Lamis (*se redressant brutalement*) : Mais tu vas la boucler oui !

Chen : Pardon...

Lamis : Déjà que j'ai mis des plombs à m'endormir avec la lumière et cette chaleur !

Chen : Pardon, je pensais pas que ça te réveillerait...

Lamis : Tu piailles juste à côté de ma tête, réfléchis deux minutes !

Chen : Excuse-moi Lamis, c'était pour faire venir la pluie...

Lamis : QUOI ?

Chen, *penaud* : J'essayais juste de faire venir la pluie...

Lamis : La pluie, la pluie, la pluie... T'as pas compris que c'était terminé la pluie ??! Tu veux pas invoquer les feuilles, les arbres et les bourgeons pendant que tu y es ! Tu ferais mieux de chanter la chanson du sable, de la famine ou de la fournaise, tu serais plus raccord avec le décor !

Chen : T'énerve pas... Et puis ça me fait du bien d'imaginer qu'il va pleuvoir...

Il chante de plus belle.

Lamis : Ça marchera pas.

Chen : Qu'est-ce que t'en sais ?

Lamis : Ça marchera pas jte dis.

Chen : Tu racontes qu'avec maman ça marchait

Lamis : Maman elle est morte et la pluie ça n'existe plus ok ?

Chen : C'est parce que tu ne m'as pas laissé chanter assez!

Lamis : Mais bien sûr...

Chen : Tu n'y crois pas mais moi j'y crois !

Lamis : Ça marchera pas.

Chen : Si

Lamis : Non

Chen : Si

Lamis : NON

Chen : SI

Lamis : Mais bordel ça fait combien de temps que t'as pas vu la pluie ? T'as déjà vu la pluie ? Oh ?! Tu l'as déjà vue ? NON ! Alors arrête, tu te fais du mal pour rien.

Chen : Mais j'ai soif Lamis !

Lamis : Estime-toi heureux, ici il ne fait que 40°, pense à ceux de l'extrême sud qui ne peuvent plus poser un pied au sol.

Silence.

Chen : Ils ne peuvent plus marcher ?

Lamis : Non. Ils sont parqués dans les dernières grottes à ce qu'il paraît.

Chen : Ah...

Lamis : Ouais, la peau se désintègre au contact avec le sable apparemment.

Silence.

Chen : Ça fait peur...

Lamis : Pour l'instant ce n'est pas arrivé jusqu'ici, donc ne flippe pas pour rien ok ?

Silence.

Chen, *après réflexion* : C'est vrai ça, heureusement qu'on peut encore marcher nous. Même si c'est désagréable tout ce sable entre les orteils et dans les vêtements, au moins on peut mettre un pied devant l'autre, creuser des trous pour ranger des choses dedans, s'allonger aussi ! T'imagines si on ne pouvait même plus s'allonger au sol ? Comment on ferait pour dormir ?

Lamis ne répond pas.

Chen : Et puis c'est vrai, je râle parce qu'il fait chaud, mais heureusement qu'il nous reste les matsutake, hein Lamis ? Moi je trouve ça très très bon les matsutake, faut s'habituer un peu au début parce que c'est très amer comme champignon, mais on sent que ça hydrate le corps et puis ça a un goût de terre que j'aime bien les matsutake. Alors qu'il y a des endroits où ils ne doivent même plus en avoir des matsutake. Peut-être même qu'ils n'ont plus à manger, ou alors...

Il s'arrête brusquement

Chen : Tu crois que les gens se mangent entre eux dans l'extrême sud ??

Lamis : Mais oui, certainement, crise de cannibalisme généralisée !

Chen : Arrête, te moque pas de moi...

Un temps.

Chen : Peut-être qu'on pourrait en envoyer dans le sud des Matsutake non ?

Lamis, *avec sarcasme* : Excellente idée. Et comment tu comptes faire sachant qu'on n'a plus rien ? De la télékinésie ?

Chen : Euh... Oui bon tant pis ça va être trop compliqué, j'essayais d'imaginer un système de catapulte avec des morceaux de bois et les champignons qu'il nous reste mais ça va pas lancer assez loin... Et puis il faut qu'on en garde, des Matsutake, parce qu'on a déjà mangé une bonne partie de ceux qui étaient autour, et là on en a encore... (*elle compte*) trois.

Un temps.

Bon... C'est pas beaucoup trois... Mais ils sont gros donc ça va aller. Oui ça va aller, ensemble on va tenir c'est sûr.

Un temps.

J'espère qu'il n'y a pas trop de gens tous seuls en tout cas dans le sud parce que moi si j'étais tout seul j'aurais très peur je crois, enfin je me sentirais perdu dans tout ce sable. Heureusement qu'on est tous les deux, hein Lamis ?

Lamis : Oui, oui.

Chen : Je crois même qu'on peut dire qu'on a de la chance d'être tous les deux, au moins on se soutient, on se raconte des histoires, et on sait que l'autre est toujours là tu vois. Haha ! Et puis l'important c'est de rester avec sa famille, hein Lamis ? Et nous on est encore une famille ! Peut-être la dernière qui est ensemble et ça c'est la classe même ! La classe internationale. Lamis et Chen, la famille du désert ! Haha ! J'étais déprimé mais finalement on a de la chance d'être ici ! Hein Lamis ? Qu'est-ce que tu en penses ?

Silence.

Lamis : Oui Chen, on peut dire ça, en quelque sorte, qu'on a de la chance...

Tableau 2

Lamis et Chen dorment. Au milieu de la nuit qui n'en est pas vraiment une, Lamis a comme une poussée de fièvre causée par la chaleur. Elle marmonne pour elle-même, en plein délire

Ça scintille ... Une étoile ? Mais oui ça brille, ça brille comme sur l'eau ! Bateau sur l'eau... De l'eau ? Sur mes paumes je sens... Sur mes joues je sens... L'eau du ciel ! Plic ploc plic ploc une goutte, deux gouttes, trois gouttes... C'en est, je ne me trompe pas ! Ahhhah ! Il pleut Chen, il pleut ! Et de la pluie plus de la pluie plus de la pluie, ça donne quoi ? UNE FLAQUE ?!! Wooow une flaque !! Comme tu es belle ahah ! Si belle que je plonge sans hésiter, illico presto !!! De l'eau plein le coco ! ô toi flaque-oasis qui vient nous sauver, que serais-je sans toi ! Car petit ruisseau devient océan ! SPLASH ! La grande étendue bleue. La merveille des mers ! Amarrez le navire, vent dans les voiles, vent dans les voiiiillees !! Parée à plonger dans le grand bain, à sentir les embruns, les remous, et l'écume ! Chen !! Viens plonger avec moi ! Cheeeen !! Dépêche toi le bateau va partir ! Partir sans toi ! Avec moi en capitaine en plus ! Ahah ! A condition qu'il y ait du vent bien sûr ! (*elle souffle*) Viens m'aider à souffler Chen ! Chen !!! J'ai besoin de ta brise pour faire avancer le navire ! Chennn ! Je souffle mais ça n'avance pas... Ca n'avance plus ... Dommage mon voilier, ce sera du sur place... Adieu monumental mistral ! Plus bouger les prisonniers. PLUS BOUGER. Finir enfermés sur le pont du bateau. Voilà ce qui vous attend. Chen et Lamis... Enfermés... Même pas sur le pont ! MAIS DANS LA CALE! Clic clac direct en enfer... A MANGER DES CHAMPIGNONS ! Même plus des algues ou des coquillages ! DES CHAMPIGNONS !

(son ventre gargouille) Ça creuse, ça creuse de plus en plus dedans ! Chen... On est tellement maigres qu'on va finir comme du sable nous aussi. Mais fallait y penser avant ! Y penser plus tôt !

Chen se réveille, alerté par les cris de sa sœur.

On a bu toute l'eau du monde, on a tout bu, tout épongé ! La confrérie des éponges géantes ! On a bien étanché, absorbé, ressuyé, on a bien creusé des trous partout, tout vidé, aspiré, jusqu'au cœur de la terre. Un sous sol sans limite c'est ça ? Ça aurait été dommage de passer à côté. Mais vous êtes complètement fous ! Moi si je creuse, je trouve quoi ? RIEN ! PLUS RIEN DU TOUT ! C'est pas comme si on l'avait pas dit en plus, on l'avait dit et on n'a pas fait attention, on a fait semblant de faire gaffe, sauf que semblant ça ne suffisait pas et maintenant on se retrouve dans CE FOUR INSUPPORTABLE ! J'ai tellement chaud que je n'arrive pas à dormir ! Même fermer les yeux c'est un effort trop grand !

Elle entre dans une phase hallucinatoire et s'adresse à des aïeux imaginaires

Vous le saviez que ça finirait comme ça, une vie entière ensablée. Le monde détruit, émietté, grain par grain. J'en ai partout de ce sable qui gratte, qui gratte qui gratte qui gratte. Qui démange jusqu'au sang ! Comme les insectes. Ne me touchez pas sales bestioles. ME TOUCHEZ PAS ! Partout... Des insectes partout... DES INSECTES PARTOUT !

Elle se frappe et se griffe la peau comme pour l'arracher puis s'écroule au sol.

Chen qui s'est levé tente de la calmer.

Chen : Lamis c'est dans ta tête ! c'est dans ta tête tout ça calme toi !

Lamis : Les pattes de l'araignée ! Elles sont sur moi ! Avec ses œufs ! Ses milliers de petits œufs !

Chen : C'est pour du faux ! C'est pour du faux Lamis !

Lamis (*en larmes*) : Elles grimpent elles grimpent !

Le messenger poisson qui est aussi l'homme du futur monde entre sans bruit, comme s'il glissait sur l'eau

Lamis : Un géant !!

Chen : (*apercevant le messenger*) : Ah !!!

Elles se réfugient sous la bâche

Lamis : (*qui a repris conscience, chuchotant*) Tu le vois aussi ?

Chen : Oui....

Lamis : il nous regarde

Chen : Tu crois qu'il parle ?

Le Messenger poisson : je parle oui

Chen et Lamis : AHHHH !

(elles parlent de sous la bâche)

Lamis : Qui êtes vous?

Chen : D'où venez vous ?

Lamis : N'approchez pas !

Le messenger poisson : N'ayez crainte, je ne vous veux aucun mal.

Lamis : Mais oui, bien sûr... C'est toujours ce qu'on dit au premier abord ! Et aujourd'hui ce ne sont pas les dingos qui manquent ! C'est quoi votre nom ?

Le messenger poisson : Mon nom ? Je suis le messenger de l'eau.

Chen : Le messenger de l'eau ? Vous êtes un poisson ?

Lamis : De l'eau... il se prend pour qui celui la ?

Le Messenger poisson : Je suis sourcier-cartographe. Je répertorie les ultimes traces d'eau depuis l'extrême Sud jusqu'au Nord grâce à mon bâton. Vos larmes m'ont trompé.

Chen : Vous réalisez une carte de l'eau ?

Le Messenger poisson : C'est cela petit homme. Une carte qui pourrait permettre à tout un chacun de survivre dans notre monde. Malheureusement, les résultats dans le Sud sont peu probants. Mon

bâton a finalement vibré dans votre direction, j'ai donc migré jusqu'ici. Je pensais être sur la piste d'une nouvelle goutte d'eau, mais il ne s'agissait que d'une larme : (à *Lamis*) la votre. Or je ne cartographie pas les larmes...

Lamis : Et bien, dommage pour vous, nous n'avons rien à vous proposer d'autre que nos larmes. Viens Chen, on se taille.

Le Messager poisson : Je peux vous aider.

Chen : Nous aider ?

Lamis : Ça m'étonnerait !

Chen : Comment pourriez-vous nous aider ?

Le messager poisson : Je sais où se trouve l'or bleu.

Chen : L'or bleu ?

Lamis : (à *Chen*) Il parle de l'eau. (au *messager*) Ah ouais ? Pourtant vous venez d'avouer que la pêche était mauvaise !

Chen (à *Lamis*) : Lamis, il peut peut-être nous sauver, imagine s'il sait où en trouver ! J'ai tellement soif...

Le messager poisson : Je ne suis pas originaire du Sud mes enfants, ma mission m'a conduit jusqu'ici. Je viens du Nord, là où feu la pluie tombait autrefois en abondance. Faites moi confiance, votre salut est de ce côté.

Chen (à *Lamis*) : On n'a pas le choix Lamis, il faut le croire. (au *messager poisson*) Monsieur Poisson, faut aller où pour trouver l'eau ?

Le messager poisson : Hissez vous jusqu'au plus au haut point de la terre, là où se trouvent les dernières réserves.

Lamis : Les réserves ? Quelles réserves ?

Le messager poisson : Vous l'ignorez donc ? L'eau n'a pas totalement disparu contrairement à ce que l'on croit. L'or bleu est prisonnier mes enfants, gardé par celui qu'on appelle Le Baron de l'eau et par les Grands du Nord, qui vivaient à l'origine **sur les anciens glaciers**. Lorsque la croûte s'est formée autour de notre monde, que la terre a arrêté de tourner autour du soleil, et que la pluie a cessé de tomber, ils ont entassé les icebergs dans de grandes centrales hermétiques. Ils se sont accaparé jusqu'à la dernière goutte et ne laissent à présent personne approcher leurs portes.

Lamis : Sérieusement ? ! Enfermer l'eau ? Ils n'ont pas le droit ! L'eau est libre ! Et puis on meurt de soif partout sur cette fichue planète !

Chen : Ils vivent, et nous on survit !

Le messager poisson : Rendez-vous au Nord mes amis, c'est votre seul moyen d'échapper à la fournaise fatale.

Chen : Mais nous ne connaissons pas le chemin !

Le messager poisson, (*dépliant une carte*) : C'est très simple ! Vous n'avez qu'à suivre mes empreintes ! Elle vous guideront jusqu'aux centrales. Il vous faudra de la patience et du courage car la route est longue, mais croyez moi, c'est un mal nécessaire.

Chen : Et vous, vous ne venez pas avec nous ?

Le messager poisson : Je dois poursuivre mes recherches et traîner mes nageoires de dune en dune. Qui sait, peut-être finirai-je par tomber sur une goutte.

Chen : D'accord monsieur poisson, mais prenez quand même ce cadeau

Elle lui tend un matsukake

Le messager poisson : Merci cher petit. Puisse le cœur des Grands du Nord être aussi généreux que le tien.

Chen : Au revoir monsieur poisson

Le messager poisson : Au revoir mes enfants.

Il se volatilise. Au sol, ne reste qu'une flaque humide immédiatement absorbée par le sable.

Un temps.

Lamis : Chelou ce type.

Chen : Il faut qu'on l'écoute Lamis ! Tu imagines ? Des centrales remplies d'eau !

Lamis : Ça peut aussi bien être un dingue resté trop longtemps au soleil. Et ne file pas nos Matsutake à n'importe quel inconnu sinon on n'aura plus rien à manger.

Chen : ah oui, pardon.

Lamis : Allez t'inquiète on en cherchera d'autres. (*un temps*) Allez, prends ton sac.

Chen : mon petit sac ?

Lamis : Parce qu'on y va !

Chen : On va chercher l'eau ?

Lamis : Ba oui, je ne vais pas te laisser te dessécher ici comme un vieux pruneau ! Allez, l'aventurier, en route ! Le Nord n'attend plus que toi !

Chen : Et le Baron de l'eau n'a qu'à bien se tenir !

Lamis : On verra bien si tu feras le malin une fois là bas. Allez grouille toi, sinon tu vas encore être à la traîne !

Tableau 3

Un homme pieuvre - dit Aqualito - est perché au sommet d'une dune. Ses tentacules, reliés à son casque, sont plongés dans le sable et pompent les dernières traces d'humidité.

L'homme pieuvre (*inspire et expire avec délectation*) : Huum... Quel bonheur cette fraîcheur. Un bonheur aussi grand que mon pouvoir sur ce monde. « Mon pouvoir »... Quel mot étrange... Aqualito, as-tu réellement du pouvoir ? Mais oui, après tout, le Baron lui-même l'a reconnu ! «Quelle ingénieuse machine » qu'il a dit ! Ingénieux Aqualito donc ! Tu n'es pas si bête mon ami, pas si bête la vilaine bête ! Prouver aux Grands du Nord qu'ils ont besoin de moi, me rendre essentiel à leur existence, voilà la clef de ma réussite ! Continuer avec sérénité pendant que les autres crèvent. (*il se donne une petite tape avec son tentacule*) Ouuhhh ne sois pas méchant comme ça ! Quand je pense qu'on se moquait de mes excroissances... Elles me sont aujourd'hui si précieuses... « Qu'on enferme le monstre ! » qu'ils disaient... Et bien voilà ce qu'il a gagné le monstre : la survie ! Ah ! Tu t'en sors plutôt pas mal pour un gars du sud, faut se l'avouer. Aqualito n'est pas un zéro ! Ca, non ! Puis après tout, faut bien gagner sa croûte... Allez, encore une petite dose d'humidité pour se réconforter. Sluurp. Ahah ! Qui hormis toi-même n'aura plus jamais soif ?! Soif ? Qu'est-ce que cela signifie déjà ? Oh, hihi... J'en ai même oublié la définition. Ça m'est, comme qui dirait, sorti du casque !

Lamis et Chen arrivent au loin

Chen : Lamis, c'est encore loin le Nord ? J'ai mal aux pieds.

Lamis : Oui c'est encore loin, alors arrête de demander toutes les trois minutes, ça ne nous fera pas arriver plus vite.

Chen : Lamis...

Lamis : Quoi ?

Chen : On peut faire le gros dos ?

Lamis : Oh non pas le gros dos ça suffit !

Chen : steuplé steuplé steuplé steuplé

Lamis : Bon, c'est bien parce que c'est toi...

Chen saute sur le dos de Lamis

Chen : Attention ! Faut pas toucher les crocodiles !

Lamis slalome entre les dunes

Chen : Plus vite, plus vite !

Lamis : Super turbo enclenché vouiiiiiiiiimmmmm

L'homme pieuvre : Halte là !

Lamis et Chen (*apercevant Aqualito*) : Ahhhhh

Chen : Un homme pieuvre !

Lamis : Qu'est ce que c'est que ce gugus avec ses antennes ?

L'homme pieuvre : Et bien, je vois que vous êtes impressionnés par mon appareil

Chen : Il a l'air de faire frais là haut dans votre bocal, comment vous faites ça ?

L'homme pieuvre : Mon bocal... MON BOCAL?! C'est tout sauf un simple bocal je vous signale ! Grâce à ma merveilleuse invention et un astucieux algorithme, je pompe ce qu'il reste d'humidité dans le sol et n'ai plus jamais soif.

Chen : C'est incroyable ! Mais qui vous êtes pour faire ça ?

L'homme pieuvre : je suis le douanier de cette frontière.

Lamis : une frontière ? Elle est là depuis quand ?

L'homme pieuvre : Vous l'ignorez ? Le Grand Réchauffement a provoqué de nombreux dommages sur le globe, parmi lesquels cette immense fracture séparant définitivement le Sud du Nord. La franchir nécessite une autorisation.

Chen : Et qui la donne cette autorisation ?

L'homme pieuvre: Quelqu'un d'important.

Lamis : Certes, mais où trouver ce quelqu'un?

L'homme pieuvre : oh il n'est plus très loin...

Chen : ah bon ? Je ne vois personne d'autre que vous !

L'homme pieuvre : car c'est moi même voyons !

Chen : Vous ?

Lamis : J'imagine que vous n'allez pas vouloir nous laisser passer comme ça...

L'homme pieuvre : Oh il ne s'agit pas de moi. Il y a des règles, vous savez. Quiconque n'a pas sur lui une gourde avec quelques gouttes pour pouvoir survivre de l'autre côté se voit refuser le droit de traverser.

Lamis : C'est absurde votre raisonnement ! Si l'on veut passer de l'autre côté, c'est justement parce qu'on est à la recherche d'eau !

Aqualito : Je ne suis qu'un simple exécutant. Moi les règles, je les applique. Pas de gourde, pas d'autorisation.

Chen : Mais vous, vous travaillez pour les Grands du Nord ?

L'homme pieuvre : Pas le choix mon petit, comment voulez vous faire autrement ? Cette machine m'a rendu nécessaire à leurs yeux, sinon il y a bien longtemps qu'on m'aurait laissé me dessécher dans un coin...

Chen (*à Lamis*) : Comme un vieux pruneau

Lamis : Vous prenez l'eau qui reste sans la partager, voilà ce que vous faites.

L'homme pieuvre : Tout de suite les grands mots... Je la partage évidemment, avec certains ! Les Grands du Nord m'ont promis leur protection en échange de mes services ! Il faut bien payer le droit d'exister.

Chen : Quelle chance d'avoir encore de l'eau ! Dites monsieur pieuvre, vous nous en donneriez un peu?

L'homme pieuvre : Dans quel monde vivez-vous mes enfants ? Ici rien n'est gratuit, vous n'êtes pas sans l'ignorer. Une gouttelette vaut tout l'or du monde, et j'ai beaucoup travaillé pour mettre au point cette invention.

Lamis (*tout bas à Chen*) : Grrrr il ne nous donnera rien... On peut proposer un troc cette fois, un champignon contre de l'eau et un laisser passer, ça vaut le coup !

Chen : Oui ! (*à Aqualito*) Monsieur pieuvre, nous avons avec nous des Matsutake ! Il ne nous en reste que deux mais peut-être qu'on pourrait vous en échanger un contre un peu d'eau et l'autorisation de traverser ?

L'homme pieuvre : Un matsutake ? Vous en avez encore ?! (*s'approche avec admiration du champignon*) Comme c'est beau ! Voilà des semaines que je n'en ai vu ! (*Hésitant, pour lui-même*) Que décides tu Aqualito ? Les laisser passer attiserait la colère du Baron... Mais j'ai tellement faim... (*aux enfants*) Et bien mes petits, pourquoi pas. Donnez-moi votre champignon, et je vous verserai à chacun quelques gouttes.

Chen tend à l'homme pieuvre son avant dernier Matsukake. Aqualito l'engloutit et fait volte face, entamant une marche dans la direction opposée.

Lamis : Eh !! Vous allez où comme ça? Et notre eau ? Notre laisser passer !!

Chen : Vous nous aviez promis quelques gouttes !

Lamis : comment osez vous faire ça ?!! Vous nous aviez donné votre parole !

L'homme pieuvre : Ma parole, ma parole... Que vaut la parole dans ce monde détruit !? Tout est sans dessus dessous ! Vous avez aussi faim que moi, je le sais bien. Mais l'ordre du monde n'est plus le même ! œil pour œil, faut bien sauver sa peau ! Chacun fait comme il peut dans la fournaise . Alors aujourd'hui, c'est que le meilleur gagne, et croyez moi, les meilleurs sont au Nord.

Lamis : j'espère que vous êtes cher payé pour garder cette fichue frontière

Chen : Maintenant que vous nous avez tout pris, au moins, laissez nous passer !

L'homme pieuvre : Hors de question! Cela pourrait immédiatement se retourner contre moi !

Lamis : Et il pense qu'on va se laisser faire ! Vous vous fourrez le tentacule dans l'œil Monsieur le poulpe !

Lamis et Chen se jettent sur l'homme pieuvre et lui arrachent les antennes. Il tombe au sol, évanoui.

Chen : Lamis qu'est-ce qu'on a fait, c'est horrible !!!

Une sirène se déclenche.

Lamis : une alarme Chen

Chen : Oh non !! on fait quoi alors ???

Lamis : ON COURT !!!

Elles s'enfuient à toute vitesse. En quelques instants, le corps d'Aqualito disparaît sous un monticule de sable.

Tableau 4

Chen : tu crois qu'il nous suit ?

Lamis : Je préfère ne pas le savoir.

Chen : il avait l'air blessé...

Lamis : Avance Chen.

Elles avancent en silence.

Chen : Dis Lamis

Lamis : Quoi ?

Chen : Ça fait combien de temps ?

Lamis : Combien de temps que quoi ?

Chen : Le Grand Réchauffement ?

Lamis : J'sais plus, j'ai même pas connu la transition, c'est les parents des parents qui ont vécu le truc.

Chen : Quand y avait du plastique partout ?

Lamis : Oui en gros à ce moment là.

Chen : Donc toi tu ne te souviens pas de comment c'était avant ?

Lamis : Non jte dis, ça remonte à loin. Et puis tout a fondu au moins 5 ans avant ma naissance.

Chen : Quand t'es née il n'y avait déjà plus d'eau ??

Lamis : Je suis née à une époque où il en restait encore un peu, les parents avaient tout stocké dans des barils hermétiques.

Chen : « Airmétik »... Ah... Malin... Et les arbres, t'en as déjà vu ?

Lamis : Non c'est pareil. Ce que m'expliquaient les parents c'est qu'avant, y'avait une immense forêt, la forêt « amanozienne » ou quelque chose comme ça. Et normalement, quand une forêt est détruite, elle se reconstruit toute seule, elle repousse. Sauf que les humains d'avant ils ont tellement tout bousillé que la forêt elle n'a jamais pu renaître. Maintenant c'est un désert, voilà.

Chen : Ça devait être beau la forêt amanozienne... Tu crois que les Grands du Nord ils ont aussi enfermé les arbres ?

Lamis : J'en sais rien frérot...

(Un temps)

Elle aurait pensé quoi ton amie imaginaire ?

Chen : Qui ?

Lamis : Lula, le personnage de ton histoire, avec sa sœur Thémis ?

Chen : Lula ? Ahah ! Alors Lula elle n'aurait pas eu peur déjà, pas eu peur du tout, et elle aurait tout fait pour sauver les arbres ! Avec Thémis elles ont plus d'un tour dans leur sac tu sais !

Lamis : Tu me racontes ?

Chen : Oui ! C'est la meilleure des histoires tu vas voir. (*Chen invente au fur et à mesure*) Lorsque Lula et Thémis ont compris que la forêt était en danger, elles ont décidé de protéger les arbres centenaires et d'en planter de nouveaux pour redonner vie à la nature. Elles ont commencé à faire pousser plein d'autres choses aussi : des légumes...

Lamis : C'est des légUMES banane !

Chen : Ahah pardon, des légUMES « banane » ! Et elles plantent aussi l'autre truc dont tu me parlais, qui avait l'air très bon !

Lamis : Euh... Des fruits ?

Chen : Oui c'est ça ! DES FRUITS ! Alors Lula et Thémis rêvent à toutes les belles couleurs qu'il y aura dans la forêt, elles imaginent une forêt **perrokai** – c'est bien ça le nom de l'animal super beau ? -

Lamis : PerroQUET !

Chen : Ah oui Perroquééé ! Une forêt perroquet dans laquelle on mangerait plein de fruits et légumes délicieux, et tu sais quoi ? Et bien la forêt elle parlerait en plus ! Elle donnerait des conseils aux gens sur comment il faut faire pour que tout pousse bien et pour que la nature soit contente !

Sauf qu'au moment où elles commencent à replanter les graines, **un groupe de squelettons** surgit de derrière les montagnes et fonce droit sur elles ! Alors Lula et Thémis crient aux squelettons de ne pas faire ça, **de stopper leur course folle !** Qu'il ne faut pas détruire les réserves et que, des fruits, il y en aura pour tout le monde si on s'en occupe bien, y compris pour les squelettons, mais à condition qu'ils laissent les plantations en vie ! **Sauf que les squelettons ne sont pas très malins ! Ils ne sont pas très malins, et ils n'écoutent rien en plus ! Ils ne se rendent pas compte qu'en courant comme ça ils vont tout détruire ! Et devine quoi ?** Ils se dirigent droit sur les pousses à peine sorties de terre. Alors comme par magie, les arbres centenaires font frémir leurs racines, d'abord tout doucement, puis de plus en plus fort, jusqu'à ce que la terre se fende. Alors les squelettons ils ont trop peur ! Ils ne veulent surtout pas tomber dans les crevasses qui les mèneraient directement en plein coeur de la terre et les engloutiraient à tout jamais. **Ils s'arrêtent juste à temps et font demi tour !** Et alors Lula et Thémis chantent la chanson de la victoire, et les arbres centenaires aussi se mettent à chanter, puis c'est toute la forêt qui chante avec eux ! Alors Lula et Thémis entament la danse de... euh... Comment on appelle ça quand les fleurs elles deviennent grandes ?

Lamis : La floraison ?

Chen : Ouiiii ! La danse de la floraison ! Et les arbres aussi se mettent à danser. Ils dansent, ils dansent, jusqu'à ne plus sentir leurs racines et leur tronc...

Tableau 5

Lamis et Chen assis sur la bâche, font un jeu de mains

Lamis et Chen (*en chœur*) : Une goutte d'eau c'est toi l'idiot !

Chen frappe dans la main de sa sœur et gagne le premier point.

Chen : Je t'ai eue !

Lamis : Ah ouai tu la joues comme ça ? Tu vas voir ce qui t'attend !

Lamis et Chen (*en chœur*) : Une goutte d'eau c'est toi l'idiot !

Chen après un habile mouvement du poignet, évite la frappe de Lamis et gagne le deuxième point.

Lamis : Raaaa mais tu m'énerves ! Je vais te mettre la pâtée sur la dernière manche prépare toi !

Lamis et Chen (*en chœur*) : Une goutte d'eau c'est toi l'idiot !

Chen claque de nouveau la main de sa sœur

Chen : j'ai gagné wouhouuuuu !

Lamis : Pff c'est nul ce jeu de toute façon

Chen (*imitant un présentateur télé*) : Chen champion du monde de concours d'eau ! C'est incroyable, quel talent ! Mais comment faites-vous cher Chen pour être si performant? En tant que grande gagnant, notre champion a le droit de choisir le prochain jeu ! A quoi voulez-vous jouer monsieur le vainqueur?

(*reprenant sa voix*) Hum, écoutez Jean-Michel, puisque vous insistez, je choisis.... LE Pré MAGIQUE !

Lamis : C'est ridicule...

Chen : (*imitant toujours le présentateur*) Le pré magique ! Quelle excellente idée !

Lamis : C'est débile ton truc.

Chen: Mais si Lamis fais un effort, si on y croit on peut faire apparaître des choses à manger !

Lamis : C'est mort.

Chen : je suis sûre que ça peut pousser !

Lamis : Arrête.

Chen : Juste cinq minutes ! Lamis !!

Lamis : Non.

Chen : Steuplééééééééé !

Lamis : j'ai pas envie de jouer avec toi !

Chen (*l'imitant*) : j'ai pas envie de jouer avec toi !

Lamis : Arrête de répéter tout ce que je dis.

Chen : Arrête de répéter tout ce que je dis !

Lamis : Je répète tout, je m'appelle Chen et je suis idiot.

Chen : Je répète tout, je m'appelle Chen et je suis idiot.

Lamis : Je m'appelle Chen, je suis idiot et je suis moche **alors que ma sœur c'est la plus intelligente!**

Chen : **je m'appelle Chen, je suis...** Mais euh !!!! Leprémagiqueleprémagiqueleprémagique...

Lamis : (*explose*) Tu m'énerves avec ton pré magique ! Tu vois bien qu'on n'y arrive pas! Où tu veux qu'on trouve les ressources, les graines ou je sais pas quoi? On n'est pas dans tes histoires là ! Y a tellement plus rien à becter que j'peux même plus faire caca pour te filer de l'engrais !

Chen se tourne vers un tas de sable entouré de pierres. On devine la présence de canalisations de fortune réalisées avec des déchets. Il crache discrètement dans le « pré magique ».

Lamis : Qu'est ce que tu fais ?

Chen : Ça te regarde pas.

Lamis : QU'EST CE QUE TU FAIS ?

Chen : J'essaie d'irriguer le pré avec ma salive...

Lamis (*fonce sur Chen pour l'éloigner du « pré magique»*) : Mais n'importe quoi ! Garde la ta salive Chen, t'en as plus besoin que ces foutus légumes qui ne pousseront jamais !

Chen : Peut-être, mais si je n'irrigue pas c'est sûr que rien ne sortira du sable !

Lamis : Tu me rends folle avec tes constructions bidons, tu perds ton temps !

Chen : Ça peut marcher je te dis!

Lamis : Ah ouais ? Avec ta salive et trois ordures ? Tu penses que ça grandit par miracle ?!

Chen : Tu n'y crois peut-être pas, mais moi j'y crois ! Imagine, si jamais ça fonctionnait ! On verrait peut-être des feuilles !

Lamis piétine le « potager »

Chen : Pourquoi tu casses toujours tout ce que je fais ?

Lamis : Ça me défoule... Quand je pense à l'autre calamar qui ne nous a même pas donné une goutte...

Chen : T'es vraiment une mauvaise sœur.

Lamis : Mais oui va-z-y, râle dans ton coin si ça te fait plaisir.

Chen se retourne pour bouder. Puis elle se lève brutalement.

Chen : Lamis, regarde !

Lamis : Ah ça y'est, t'as fini de ronchonner ?

Chen : un nuage !

Lamis : Quoi ??

Chen : Un nuage ! Là, au bout du ciel !

Lamis : Je ne vois rien !

Chen : En petit, au dessus de la plus grande dune !

Lamis : T'es sûre que c'est un nuage ?

Chen : Ça fait comme un mouton transparent, c'est bien ça non un nuage ? Comme un mouton de vapeur dans le ciel ?

Lamis : T'as raison Chen, on dirait bien que t'as raison ! Haha ! Un nuage !! Il a totalement une forme de nuage !

Chen : C'est parce que j'ai chanté la chanson de la pluie ! J'en suis sûre !

Lamis : Haha ! Je n'en reviens pas ! C'était quoi l'air déjà de ta chanson ?

Chen chante

Lamis : Vite, prépare la bâche, si jamais il pleut au dessus de nous, qu'on récupère l'eau !!

Chen : Haha oui ! La bâche, la bâche!

Lamis : Il faut qu'on continue à chanter pour l'attirer dans notre direction !

Les deux enfants chantent à tue tête en dansant.

Lamis : Regarde, ça marche ! Il s'approche !

Chen : Il vient vers nous ! Il vient vers nous !

Lamis : Chante plus fort Chen !

Chen s'égosille. Lamis frappe le rythme sur la bâche avec ses pieds.

Chen : Haha ! Il est drôle ce nuage, avec ses reflets verts.

Lamis : Comment ça, des reflets verts ?

Chen : En dessous regarde, ça fait comme une croûte verte.

Lamis : C'est pas normal.

Chen : Ah bon ?

Lamis : C'est pas normal, ça peut pas être de cette couleur un nuage !

Chen : C'est jamais vert les nuages ? C'est quoi alors ?

Lamis : Je pense que c'est de l'acide !

Chen : C'est quoi de l'acide ?

Lamis : Un truc pas très sympa qui désintègre tout ce que ça touche!!

Chen : Mais il fonce droit sur nous !!

Lamis : Cache toi sous la bâche !

Chen : L'acide ne va pas la faire fondre??

Lamis : Glisse toi dessous, je vais te recouvrir de sable, vite !!

Chen : Mais toi comment tu vas faire ?

Lamis : Je te rejoins tout de suite, dépêche toi !

Chen : Si tu reçois des gouttes, tu vas fondre toi aussi !

Lamis : Si tu continues à parler c'est sûr que je vais fondre ! Mets toi sous la bâche je te dis !

Chen se réfugie sous la bâche, Lamis la recouvre de sable. Elle pousse un hurlement lorsque la première goutte d'acide lui perfore l'épaule. Elle se glisse à son tour sous la bâche.

Tableau 6

Lamis : On a eu chaud.

Chen : C'est le cas de le dire...

Lamis sourit

Chen : Ça va ton épaule ?

Lamis : Ça brûle, mais ça va passer.

Chen : T'as une belle marque

Lamis : Ce sera pas la première. Excuse-moi pour toute à l'heure, je me suis énervée... J'ai faim, ça me fout en rogne.

Chen : Pas grave Lamou, c'est juste que je n'aime pas quand tu te mets en colère.

Lamis : Je ne détruirai plus tes prés magiques, promis.

Silence.

Chen : Lamis ?

Lamis : Quoi ?

Chen : J'ai eu peur que tu meures

Lamis : Mais non voyons

Chen : Si, quand j'étais sous la bâche et que tu as crié, j'ai cru que ça te brûlait toute entière

Lamis : Mais non tu vois, je suis bien vivante et en un seul morceau ! Et toi aussi donc on est les plus forts !

Chen : C'est ma faute... Tout ça parce que j'ai chanté la chanson de la pluie, ça a attiré le nuage vers nous c'est sûr...

Lamis : Qu'est ce que tu racontes, on n'y peut rien, il fonçait sur nous dans tous les cas. Et puis moi aussi j'ai chanté.

Chen : Oui mais c'était mon idée, si je n'avais pas commencé tu n'aurais pas eu un trou dans l'épaule...

Elle pleure doucement

Lamis : Chen, arrête, ce n'est pas ta faute je te dis. *Elle le prend dans ses bras.* Viens là, c'est fini maintenant. Et puis ne t'en fais pas, mon bras est toujours aussi agile, prêt à t'attaquer à tout moment.

Elle le chatouille.

Chen : Haha ! Noooooon, pas les chatouilles !! Pas les chatouilles !!!

Lamis : Haha! Alors la pierre tombale, on se déride ?

Chen : C'est parce que je n'arrive pas à pas rigoler, mais c'est pas pour ça que c'est pas ma faute pour ton épaule...

Lamis : Allez on arrête de parler de ça, ça suffit. Affaire classée ok ? Si je te défiais au concours d'eau plutôt ?

Chen : J'suis pas sûre que ce soit une bonne idée...

Lamis : Pourquoi ?

Chen : Parce que tu vas encore perdre.

Lamis : (lui courant après) Quel crétin! Je vais t'attraper moi tu vas voir qui sera la perdante !

Lamis pourchasse Chen en riant

Tableau 7

Toujours dans les dunes. Lamis avance avec peine.

Chen : Alors la grande sœur, on se traîne comme une vieille mémé ??

Lamis : Je te laisse juste prendre de l'avance pour que tu ne te sentes pas dépassée par ton aînée...

Chen : Haha trop facile comme excuse ! Tout ça pour ne pas avouer que mes petites jambes sont plus solides que les tiennes !

Lamis s'écroule au sol

Chen : Lamis !

Lamis : Ça va, ça va, tout va bien.

Chen : Relève toi Lamis, on y est presque je le sens !

Lamis : Je n'y arrive plus frérot, mon bras me fait trop mal, je ne fais que te ralentir c'est absurde... Pars tout seul Chen...

Chen : je ne peux pas te laisser ! On est l'équipe des invincibles tu sais bien !

Lamis : Il semblerait que l'une des invincibles soit défaillante tu vois... Je te rejoindrai à mon rythme...

Chen : Non, je ne partirai pas, pas sans toi. Tu ne serais jamais partie sans moi ! Et qui fera le concours d'eau avec moi si je suis tout seul?

Lamis : Le concours ça va devenir compliqué, mon bras me lance de plus en plus...

Chen : Je ne partirai pas ! On est indissociables, tu l'as toujours dit ! « famille de cœur pour le meilleur », tu ne te rappelles pas ? Alors le Nord, on ira tous les deux !

Lamis : Chen, s'il te plaît...

Chen : Tu ne m'aurais jamais laissé tomber, et toi et moi c'est ensemble ou rien ! Je ne sais pas beaucoup de choses dans la vie, mais ça j'en suis sûr !

Lamis : Chen...

Chen : Et ce n'est pas parce que je suis le plus petit que je ne peux pas décider !

Lamis tombe dans les pommes

Chen : Lamiiiiissss !!!!! Lamis !!! Qu'est ce qui se passe ?? Réveille toi ! Réveille toi !

La guerrière forestière surgit de derrière une dune

La guerrière forestière : Vous avez besoin d'aide ?

Chen : Oui s'il vous plaît ! C'est ma sœur, elle ne se sent pas bien !

La guerrière forestière : Qu'est-ce qu'elle a ?

Chen : Une goutte d'acide lui a troué l'épaule !

La guerrière forestière : Ça semble profond, il faut faire vite.

Chen : je n'ai rien sur moi à part un Matsutake...

La guerrière forestière : c'est parfait ! Donne le moi.

Chen : Ah non ! Vous n'allez pas vous y mettre !

La guerrière forestière : Donne le moi idiot, il faut faire vite !

Chen lui tend l'ultime champignon. La guerrière forestière découpe le matsutake en morceaux qu'elle écrase sur l'épaule de Lamis. La plaie se referme instantanément.

Chen : Comment vous avez fait ça ??

La guerrière forestière : Les champignons ont des vertus régénératrices.

Chen : Vous êtes très impressionnante. Merci Madame.

La guerrière forestière : De rien. Vous êtes de quel côté ?

Chen : De quel côté de quoi ?

La guerrière forestière : Vous venez du Sud ?

Chen : Oui, ma sœur et moi on essaye d'atteindre le Nord pour trouver l'eau.

La guerrière forestière : C'est presque impossible je te préviens. Ils ne laissent personne passer les remparts.

Chen : Les remparts ?

La guerrière forestière : Ils ont construit une immense muraille pour protéger la zone Nord et empêcher les sudistes de s'installer sur leurs terres.

Chen : Vous n'avez pas réussi à y entrer vous ?

La guerrière forestière : Non, les remparts sont infranchissables. Les miens et moi sommes réfugiés dans un campement près d'ici. Suivez-moi, vous y serez en sécurité.

Chen hésite

Nos pacificatrices ont réussi à conclure un marché avec le Baron et les grands du Nord. Ils permettent que nous recueillions les gouttelettes qui perlent sur les pierres. En échange, nous organisons des campements autour de leur muraille et redistribuons un peu d'eau aux nouveaux arrivants. Ça rassure le Baron qui pense se protéger ainsi des révoltes. Par les temps qui courent, les esprits s'échauffent vite.

Chen : Ca ne nous fait pas peur ! Ma sœur et moi on franchira les remparts, et on se baignera dans les centrales d'eau !

La guerrière forestière : Pour qui tu te prends petit ? Aucune de nous n'est parvenue à escalader. Et puis ce n'est pas comme ça que vous changerez le cours des choses ta sœur et toi. Une fois votre soif étanchée il se passera quoi ? Il faut agir à plusieurs, sinon nous mourrons tous.

Chen : Le cours des choses ?

La guerrière : Faire en sorte que ce monde redevienne vivable.

Chen : (penaud) : Euh... nous on voulait boire de l'eau... Après s'il faut aider, je peux en parler à ma sœur...

La guerrière : Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. Voilà notre dicton. Ta sœur et toi n'y arriverez pas seuls. Mais libre à vous... Je dois retourner au campement. Prends quelques gouttes, tu dois être assoiffé.

Chen se jette sur la gourde.

Chen (*après avoir bu*) : Je peux en donner à ma sœur ?

La guerrière : Oui. Tu peux la garder. A plus tard petit.

La guerrière forestière sort. Chen verse de l'eau dans la bouche de Lamis. Lamis s'éveille.

Lamis : Où sommes nous ? Chen ?

Chen : Soeurette !!!! Tu es réveillée !!!! Ouf !! On a eu trop de chance, écoute ça ! J'ai croisé madame la guerrière ici présente, enfin, qui était là, je te jure, il y a deux minutes, elle était là ! Elle m'a tout appris sur la situation et même donné de l'eau ! Ils sont tout un peuple à vivre ici ! Elle m'a aussi raconté que les centrales étaient derrière des remparts !! Une sombre histoire, je vais t'expliquer...

La terre se met à trembler. La guerrière forestière vient à leur secours.

La guerrière forestière : Des secousses telluriques-vengeresses, vite ! Serrez-vous contre mon armure !!!

La Guerrière attrape Lamis et Chen par la main. Tous trois se serrent les uns contre les autres pour résister aux tremblements.

Le sol se stabilise.

La guerrière forestière : Ca va, rien de cassé ?

Lamis : J'ai connu plus doux comme réveil...

Chen : c'était quoi ??

La guerrière forestière : Ca arrive tout le temps dans cette zone. Depuis le Grand Réchauffement, la terre est rancunière. Je vous avais prévenus, deux enfants seuls ne peuvent pas s'en sortir ici.

Lamis : Comment vous faites pour survivre ?

La guerrière forestière : Nous sommes habituées aux secousses. Et puis nous travaillons en collectif. Nous avons mis au point un système d'irrigation inspiré de celui utilisé par les parents des parents des parents des parents des parents de nos parents. Seuls poussent des matsutake pour le **moment, mais ça nous permet déjà de nourrir notre peuple, et de soigner les nouveaux arrivants.**

Lamis : Arf... Et si tout le monde utilisait votre technique, on pourrait produire assez de nourriture pour ceux qui sont encore vivants ?

La guerrière forestière : Pour une grande partie oui.

Chen : Lamis ! Il faut absolument convaincre le Baron de l'eau ! (*à la guerrière*) Je lui parlerai de votre trouvaille, je suis certain qu'il trouvera ça formidable !

La guerrière forestière : Nos pacificatrices ont déjà fait de nombreuses tentatives, mais en vain. Vous pouvez toujours essayer... Peut-être saurez-vous trouver les bons mots. Bonne chance dans votre quête ! **Et rappelez-vous, notre campement est toujours ouvert à ceux qui en ont besoin.**

Chen : Merci madame la guerrière, bonne chance à vous !

La guerrière forestière : Attendez jeune homme, une dernière chose !

Chen : Oui ?

La guerrière forestière : Méfiez vous de l'eau qui dort.

La guerrière forestière s'éloigne en courant.

Tableau 8

Chen traîne derrière elle Lamis assise sur la bêche

Chen : Regarde Lamis, une muraille !

Lamis : Ce doit être la porte du Nord !

Chen : On a réussi sœurette ! On a réussi !

Lamis : C'est grâce à toi ! Vu ma résistance à l'acide, sans tes bras on ne serait pas allées très loin !

Chen : Comment va-t-on entrer ? La guerrière forestière a affirmé que les parois étaient infranchissables.

Lamis : Il doit bien y avoir une faille quelque part.

Chen : Oui, faisons le tour. Au pire on creusera un tunnel pour passer par en dessous.

La voix du Baron de l'eau : Alerte, alerte

Chen : (*A Lamis*) On est repérées !

La voix du Baron : Deux entités ont pénétré le périmètre de sécurité

Chen : (*Criant face à la muraille*) A l'aide ! s'il vous plaît ! Nous venons du Sud et demandons l'asile ! Ma sœur est blessée !

La voix du Baron de l'eau: **Peu nous importe ! Nous savons qui vous êtes ! Vous avez franchi la frontière sans autorisation ! Or sans laisser passer**, nous n'avons pas de place pour vous ici. Rentrez chez vous.

Lamis : Il fait trop chaud en bas ! Plus rien ne pousse, tout est sec et brûlant ! Et nous avons si soif !

La voix du Baron de l'eau: Ce n'est pas notre problème. Le Nord a depuis longtemps expliqué aux régions sud qu'il nous était impossible d'accueillir leurs habitants. Nous avons offert l'hospitalité à bon nombre d'entre vous jusqu'à lors, il n'y a plus assez d'espace à présent.

Lamis : On peut vous proposer nos services ! Vous avez sûrement besoin de main d'oeuvre pour faire fonctionner les centrales ?

La voix du Baron de l'eau : Notre système est auto-géré et notre main d'oeuvre suffisante, nous n'embauchons pas de recrues supplémentaires. Nos réserves elles-mêmes s'amenuisent, nous avons déjà largement redistribué notre eau et ne pouvons accueillir de nouvelles bouches à nourrir. Partez !

Chen : Les gens meurent dans le Sud ! Les corps finissent recouverts de sable !

La voix du Baron : Vous connaissez nos lois. Il fallait anticiper ou payer. Retournez d'où vous venez.

Lamis : Vous n'allez pas nous laisser mourir de soif à vos pieds !

La voix du Baron : Ce n'est pas parce que l'eau est la vie qu'elle ne doit pas avoir de prix.

Les deux enfants s'élancent contre les parois, mais en vain. Après s'être épuisés contre la paroi, ils rebroussement chemin jusqu'à ne plus être visibles des nordistes.

Tableau 9

Lamis et Chen, adossés contre une dune de sable. Chen hoquette sans parvenir à s'arrêter.

Chen : L'eau est à tout le monde, ils n'ont pas le droit de nous faire ça, on a marché tellement longtemps pour arriver jusqu'ici !

Lamis : Oui, c'est injuste... Mais les parents ne pouvaient pas savoir qu'il fallait nous faire naître au Nord.

Chen : S'ils avaient su ils ne nous auraient peut-être pas mises au monde du tout !

Silence.

Lamis : Allez, tu veux raconter l'histoire du Grand champ ?

Chen : Non, on le trouvera jamais le Grand Champ, il a disparu c'est tout, c'est des histoires maintenant.

Lamis : Allez Chen, pour me faire plaisir, et puis ça fera peut-être passer ton hoquet.

Chen : Bon, d'accord... On en était où ?

Lamis : Au moment où Lula quitte la forêt et arrive dans le Grand Champ.

Chen : Ah oui !

Ca y'est, elle en était sûre, après plusieurs jours de marche, le Grand Champ était enfin là, sous ses yeux. Alors Lula a poussé un cri, un cri de joie, comme jamais elle n'avait crié auparavant ! «Viens voir Thémis, viens voir ! » Jamais elle n'avait ressenti une telle joie. La plus grande de toutes les joies ! Une joie qui lui faisait vibrer les entrailles.

Lamis : Qu'est-ce qu'il y avait dans le champ ?

Chen : Plein de trucs ! D'abord elle a vu de l'herbe, très verte et très douce, tellement douce qu'elle a enlevé ses vêtements et qu'elle s'est roulée dans l'herbe, en culotte ! C'était comme un lit douillet. Ensuite elle a pu courir, aussi vite que dans ses rêves, faire des galipettes, oui c'est ça des galipettes, des roues, des trépièdes, des sauts, les plus hauts sauts du monde ! Et quand Thémis l'a rejointe, elles ont fait le jeu de celle qui atteindrait la source en premier, parce que oui, je ne l'ai pas dit, mais au milieu du champ il y avait une immense source ! Une source magique avec de l'eau turquoise et des poissons-oiseaux qui nageaient à l'intérieur. Alors Thémis et Lula ont sauté dedans à pieds joints. Boire cette eau, c'était comme naître une seconde fois ! L'eau était fraîche, comme la rosée du matin, et Thémis et Lula riaient à s'en faire mal au ventre, elles riaient et elles n'avaient plus peur de rien ! Elles ont dansé dans l'eau, et chanté aussi ! Elles ont chanté leur chanson préférée, ensemble puis en canon ! Et les notes s'élevaient vers le ciel comme des milliers de particules d'eau qui s'évaporent, des poussières de brume étincelantes qui s'envolaient jusqu'à chatouiller les ailes des oiseaux qui étaient revenus eux aussi, et qui riaient avec Thémis et Lula tant ils étaient contents de les revoir. Ils riaient, ils riaient...

Lamis (fermant les yeux pour l'écouter) : Elle est belle ton histoire Chen

Chen (collant son dos contre celui de sa sœur) : c'est surtout la source qui était belle, avec ses petites gouttes qui brillaient, ting ting ting

Lamis : oui des petites gouttes, toutes douces...

Chen : plein de gouttes dans les airs

Lamis (dans un demi sommeil) : qui chatouillent les oiseaux...

Chen (baillant) : Des gouttes un peu comme celles-ci,

Lamis : Qui brillent dans l'espace...

Chen : Les étincelles du ciel

Lamis : Ca brille comme sur l'eau

Chen : J'ai l'impression qu'elles sont là

Lamis : Bientôt les lacs gelés du patin à glace...

Chen : Toutes ces étoiles dans mes yeux...

Lamis : juste un étang, un ruisseau...

Chen : j'aimerais qu'elles soient réelles...

La guerrière forestière entre. Elle dépose une couverture sur Lamis et Chen, fredonne doucement la chanson de la pluie.

Lamis : Regarde Chen, il pleut...

Soudain, un bruit sourd se fait entendre, comme celui d'une pierre qui se fend. Un filet d'eau de pluie se déverse sur le corps des deux enfants.

FIN